

PERRIN, Emile-Robert. *Les grands problèmes internationaux*. Paris, Masson, 1994, (Collection Concours Droit), 320p.

Manon Tessier

Volume 26, numéro 3, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703517ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703517ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tessier, M. (1995). Compte rendu de [PERRIN, Emile-Robert. *Les grands problèmes internationaux*. Paris, Masson, 1994, (Collection Concours Droit), 320p.] *Études internationales*, 26(3), 640–641. <https://doi.org/10.7202/703517ar>

### **La Grande-Bretagne à la fin du xx<sup>e</sup> siècle.**

LERUEZ, Jacques (sous la direction de). Paris, La Documentation française, 1994, 164p.

Ce qui fut appelé le «thatchérisme» est un ensemble complexe de gestion politique comprenant : charisme du Premier ministre – grands objectifs de celui-ci – atteinte, au moins partielle desdits objectifs – durée : 11 ans et demi (mai 1979 à novembre 1990) – environnement international favorable : Président américain fort et Président soviétique faible.

Mais tout cela a-t-il vraiment réussi ? Au bout de quatre ans les opinions diffèrent, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Grande-Bretagne ; et il est encore trop tôt pour établir un vrai bilan.

Ce n'est d'ailleurs pas la prétention des experts britanniques dont les textes ont été regroupés par Jacques Leruez, lui-même auteur du dernier chapitre «Politique étrangère et défense». Le but de cet ouvrage est de donner des années Thatcher une vue plus précise, avec leurs incontestables réussites, mais aussi leurs échecs, et peut-être leurs dangers pour l'avenir de la Grande-Bretagne.

À cet effet, l'étude est divisée en deux grandes parties : 1- Le système politique comprenant : l'évolution générale du système politique ; la transformation de l'État britannique ; le Parlement. 2- Les grandes politiques publiques comprenant : la politique économique ; la politique sociale ; la politique étrangère et la défense.

Tous ces textes font bien ressortir des succès indiscutables : abaissement du pouvoir des syndicats et de certaines auto-

rités locales – allègement de la machine administrative – privatisations – défense des intérêts britanniques face à l'Europe – et même regain de fierté nationale lors de l'expédition des Falkland. Mais aussi, des ombres sérieuses, notamment dans les domaines économique et social.

En attendant qu'un plus grand recul des années permette un jugement historique impartial (mais en est-il vraiment ?), l'ouvrage de Jacques Leruez constitue sous une forme pratique, une excellente source d'informations, tant pour les spécialistes de la Grande-Bretagne que pour ceux de l'«Art de Gouverner».

Maurice PONCELET

Faculté d'administration  
Université d'Ottawa, Canada

### **Les grands problèmes internationaux.**

PERRIN, Émile-Robert. Paris, Masson, 1994, (Collection Concours Droit), 320p.

En quelques pages bien remplies, l'auteur fait le résumé de l'histoire des relations internationales de 1918 jusqu'à l'effondrement du monde communiste. Il aborde ensuite, d'une manière tout aussi schématisée, l'histoire des relations économiques et financières internationales, puis vulgarise, en quelques lignes claires et précises, plusieurs notions de droit international public dont le droit des espaces et le règlement pacifique des différends. Un chapitre est consacré à la politique extérieure de la France depuis 1945 tandis que la troisième partie retrace l'évolution de l'Union européenne, de la CECA à Maastricht, en passant par l'Union économique et les relations extérieures de la CE.

Construit à partir du concours d'entrée à l'ENA, cet ouvrage s'adresse principalement aux candidats aux concours administratifs (catégorie A). Cette particularité en fait sa force et sa faiblesse. Pour la clientèle qu'il cible avec autant de précision, cet ouvrage deviendra un instrument fondamental, au contenu concis et accessible ; pour les autres, il sera surtout utile en complémentarité avec d'autres ouvrages de base puisqu'il évacue des dimensions importantes de la compréhension des grands problèmes internationaux tels que le rôle des États-Unis et la géopolitique.

Manon TESSIER

IQHEI, Québec

**Un grand malentendu ? Une histoire de la guerre froide (1917-1990).**

VANDEN BERGHE, Yvan. Louvain-la-Neuve, Academia, 1993, 278p.

En dix chapitres, Yvan Vanden Berghe brosse à grands traits un portrait de la guerre froide, qu'il fait remonter à 1917. Les dix chapitres sont successivement consacrés au «prélude (1917-1941)», au «premier essai de coexistence pacifique sous Eisenhower et Khrouchtchev (1953-1961)», à «la politique de Kennedy et de Johnson et de leurs adversaires Khrouchtchev, Brejnev et Kossyguine (1961-1988)», à «la détente sous Nixon, Kissinger, Ford, Brandt et Brejnev (1969-1976)», à «l'intermède Carter (1977-1981)», à «Reagan et Brejnev, Andropov, Tchernenko et Gorbatchev (1981-1988)», à «l'année des miracles (1989)» et à «la fin de la guerre froide (1990)».

Comme on peut le constater, le découpage chronologique, mis à part le premier chapitre et les deux chapitres de la

fin, suit celle des présidences américaines, ce qui est contestable. En effet, des fractures historiques se sont produites durant une présidence : il suffit de mentionner la crise des missiles, qui en 1962 met fin à la première phase de la guerre froide, ou de l'invasion de l'Afghanistan, qui en provoque la seconde phase.

Pourquoi aussi remonter à 1917, alors que l'antagonisme bipolaire entre les États-Unis et l'URSS commence en 1947 ? Le titre également «Un grand malentendu ?» n'est pas justifié par le contenu de l'ouvrage, qui est tout simplement une solide histoire de la guerre froide.

Un élément plus intéressant de ce livre, et que l'auteur aurait pu beaucoup plus développer, est l'idée que la guerre froide aurait pu être terminée beaucoup plus tôt. L'auteur pense, en effet, que 1975, l'année de l'Acte final d'Helsinki aurait pu mettre fin à la guerre froide. L'idée est séduisante : l'URSS n'a-t-elle pas obtenu ce qu'elle cherchait depuis 1945 : la consécration des frontières résultant de la guerre de 1939-1945 ? Cependant, cette proposition fait fi des ambitions de Brejnev. L'expansionnisme soviétique en Afrique et la brutale intervention en Afghanistan ne pouvaient que susciter une réaction des États-Unis et relancer la guerre froide.

Mises à part ces réserves, nous avons là un ouvrage très clair, qui permettra à l'étudiant d'histoire et de science politique, ainsi qu'au public intéressé d'avoir une bonne synthèse de ce conflit, heureusement peu sanglant, du XX<sup>e</sup> siècle.

André DONNEUR

Département de science politique  
Université du Québec à Montréal